

les productions du nouveau monde , mais encore de la Chine , du Japon & des anciennes Indes feront absolument & irrévocablement dévolues aux Américains. Maîtres des ports du Mexique , du Chili & du Pérou , faisant à travers l'océan pacifique en deux mois avec des vents toujours favorables , des voyages qui nous coutent des années , au milieu des plus horribles tourmentes ; recevant sans peine & sans danger d'un côté le sucre , l'indigo & les fruits délicieux , & de l'autre les épiceries , les pierres précieuses & les toiles fines ; attirant ainsi à eux par la seule volonté les jouissances des deux hémisphères , deviendront avant peu les arbitres de notre destinée ; ils disposeront seuls du commerce des deux mondes. Ce n'est plus par le Caire , ni par le cap de Bonne-Espérance que nous viendront les trésors de l'Afrique , ou les productions parfumées de l'Asie ; c'est par les comptoirs qui s'établiront dans les mers de l'Amérique.

Tant mieux , répondent quelques hommes peu instruits des secrets du cœur humain ; si les Américains engloutissent tout le commerce des deux Indes , ils nous apprendront à nous passer de tant d'objets de luxe & de crapule qui abatardissent la constitution des Européens & dévastent leurs mœurs. Mais peut-on ignorer que les besoins factices deviennent des besoins réels , & qu'on se passeroit aujourd'hui aussi difficilement dans nos grandes villes des productions étrangères que des productions territoriales , si on excepte celles qui sont de